

La galerie Jousse Entreprise est heureuse de vous inviter au vernissage de l'exposition "Territoire" le samedi 9 janvier de 16h à 21h, présentant pour la première fois à la galerie les oeuvres de Jennifer Caubet, Anne-Charlotte Finel, Arash Nassiri, Eva Nielsen, aux côtés de Julien Prévieux et Rometti Costales.

Ce sont là des traces, des marques, des éléments. Des indices peut-être. On a probablement des impressions de reconnaître quelque chose. Seulement des impressions car rien ne paraît relever du réel, tout est image. Une étendue plate et opaque qui emmène le regard ailleurs, dans des souvenirs et dans des lieux imagés.

Un signe semble figurer un ailleurs, des circonstances autres ; il semble s'être arrêté en passant, imprimé : il suggère une identité à laquelle il s'apparente, un lieu d'où il vient, un temps auquel il échappe. C'est un territoire qui est évoqué, un « quelque part » représenté, dont la temporalité est étirée et la localité affranchie des limites physiques.

Des images ont surgi, chargées de sens. Le champ des possibles s'est étendu par la recherche d'une poésie fictionnelle. Alors les limites du réel s'effacent, les choses s'en émancipent et deviennent visibles autrement, de même que d'autres sont rendues perceptibles. Les œuvres ne cherchent pas à définir un territoire et son identité ; elles semblent s'efforcer de brouiller les pistes, d'estomper les frontières établies dans le temps et dans l'espace, pour regarder ces derniers autrement et ouvrir des passages inusités.

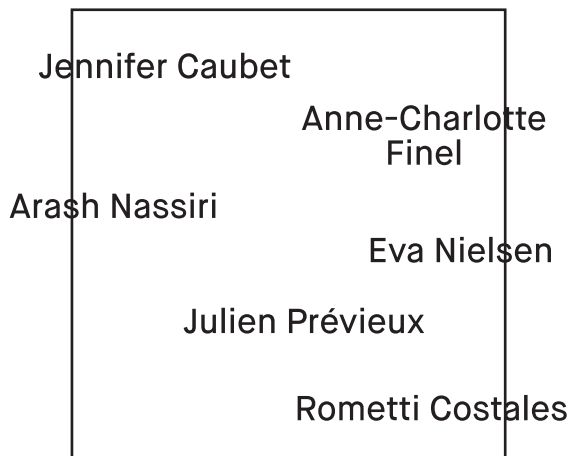
Tout se passe comme une confrontation à la réalité : pour prendre la mesure de celle-ci, pour en avoir le plus conscience possible, pour en expérimenter les possibilités ainsi que les ressources, non seulement physiques mais aussi métaphysiques.

Un pays est un territoire, la ville est un territoire, l'habitat en est un, de même qu'une chambre ; alors nous pourrions bien dire que la pensée est territoire. Ce serait comme se dire qu'au regard des éléments physiques et factuels qui composent le paysage de l'actualité, et par là même qui constituent le continuum urbain, un espace est demeuré par le biais des œuvres, une étendue s'ouvre dans la tête de celui qui regarde, un pas de côté dans l'imaginaire et la représentation, un méta-territoire qui donne à repenser le monde, à le réinventer.

Le réinventer, c'est-à-dire faire de fantasmes une réalité probable, faire d'une anomalie une possibilité d'envisager l'espace, faire d'une association incongrue d'images une ressource pour produire du sens, ou encore faire de l'occupation d'un lieu l'occasion d'une expérience autre.

Mathis Berchery, janvier 2016

* la galerie sera exceptionnellement fermée du 20 au 28 janvier.



Jousse Entreprise is pleased to invite you to the opening of the exhibition “Territoire” (“Territory”) on Saturday, January 9th from 4 pm to 9 pm, presenting, for the first time in the gallery, works by Jennifer Caubet, Anne-Charlotte Finel, Arash Nassiri, Eva Nielsen, next to Julien Prévieux and Rometti Costales.

These are traces, prints, elements. Clues, perhaps. One probably gets a feeling of recognising something. Just a feeling, since nothing seems to belong to reality, everything is image. A flat and opaque stretch that takes the eye to another space, into memories and places full of imagery.

One sign seems to stand for another place, for other circumstances; it appears to have stopped on its way, printed: suggesting an identity it relates to, a place where it comes from, a time from which it escapes. It's a territory that is being brought to mind, a “somewhere” being represented, with a spread out temporality and a locality that is freed from physical boundaries.

Images have emerged, full of meaning. The field of possibilities has stretched out through the search for fictional poetry. Then the limits of reality fade away, things go beyond them and become visible in another way, while others are being made perceptible. The works are not trying to define a territory and its identity; they seem to attempt to put us off the scent, to blur the boundaries established in time and in space, for us to look at them in another way and to open unusual paths.

It all happens like a reality check: to evaluate it, to be as conscious of it as possible, to experiment its possibilities as well as its - not only physical but also metaphysical - resources.

A country is a territory, the city is a territory, housing is one as well, a room can be one too; so we could very well say that the mind is a territory. It would be like saying that given the physical and factual elements composing the landscape of current events - and hereby making up the urban continuum -, the works help remove the walls around a space. A stretch unfolds in the onlooker's head, a shift sideways in imagination and representation, a meta-territory that leads us to rethink and reinvent the world.

To reinvent, that is to say to turn fantasies into a likely reality, to turn an anomaly into a chance to contemplate space, to turn an incongruous combination of images into a resource to produce meaning, as well as to turn the use of a site into an opportunity to enjoy a different experience.

Mathis Berchery, January 2016

* The gallery will exceptionally be closed from the 20th to the 28th of January.

jousseentreprise